

Poèmes épars en malgache

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph
Présentation de la collection

L'œuvre poétique de Jean-Joseph Rabearivelo en langue malgache est essentiellement connue du public grâce au petit volume intitulé *Lova (Héritage)*, paru en 1957.

Les poèmes présentés ici, écrits en grande majorité entre 1925 et 1928, préfigurent le travail ultérieur du poète. L'écriture, encore jeune, est déjà fortement attirée vers le vers libre. Les grands thèmes de *Presque-Songes* et de *Traduit de la Nuit* y sont pratiquement tous déjà présents : l'heure fatidique, la naissance du jour, les ténèbres, le rapport à la nature et à la terre d'Imerina, etc.

Dossier génétique

Les poèmes proviennent de plusieurs revues, dont *Vakio Ity* du 15 janvier 1922 (« Tsangambato »). Nous avons retrouvé pour deux de ces poèmes une version manuscrite :

Ms1 (MS2.JERE) : poème « Jereo ka diniho », sans date.

Ms2 (MS1.ILEN) : poème « Ao an'ala », daté du 15/5/25.

Nous possédons par ailleurs une version tapuscrite de quelques-uns de ces textes, dont la date de saisie est inconnue. Rien ne prouve qu'elle soit de JJR et, au contraire, on peut y lire quelques modifications au stylo d'une autre main (sans doute appliquées en 1957 au moment de la parution de *Lova*). Ces documents sont présentés ici par ordre chronologique croissant :

Tps1 (TP.111026)

Tps2 (TP.POLO)

Tps3 (TP.LAVE)

Auteur de la présentationSerge Meitinger

Fiche descriptive de la collection

AuteurRabearivelo, Jean-Joseph
Date(s)1925-1928

Mots-clés

- Francophone
- Jean-Joseph Rabearivelo
- Madagascar
- Poésie

GenrePoésie (Poème)

LangueMalgache

ÉditeurClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Serge Meitinger

Citation de la page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Poèmes épars en malgache, 1925-1928.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/collections/show/25>

Documents

12 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Poèmes épars en malgache] [Tps1]

Rabearivelo, Jean-Joseph

Mots-clés : [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Poésie](#), [Tapuscrit](#)



[Lova \[Éd. Amparibe, 1957\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph

Mots-clés : [Édition](#), [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Langue malgache](#), [Madagascar](#), [Poésie](#)



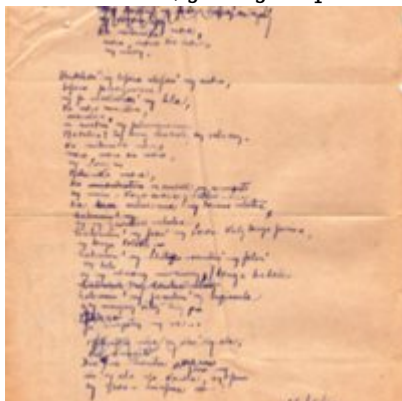
[Tsangambato \[Rv. Vakio Ity\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph



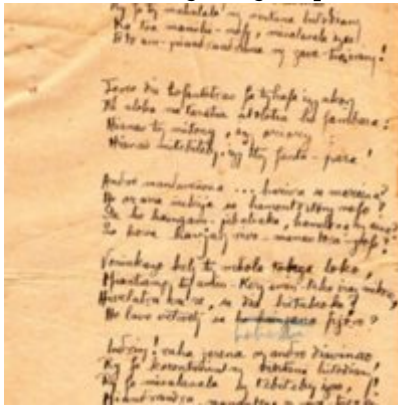
[Lova \[Éd. 1988\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph



[Ao an'ala \[Ms\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph



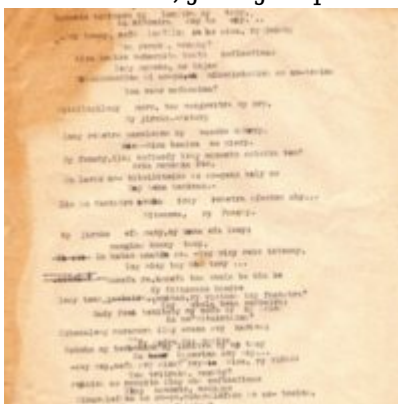
[Jereo ka diniho ny andro diavinao \[Ms\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph



[Tononkira - Tsara Hafatra](#)

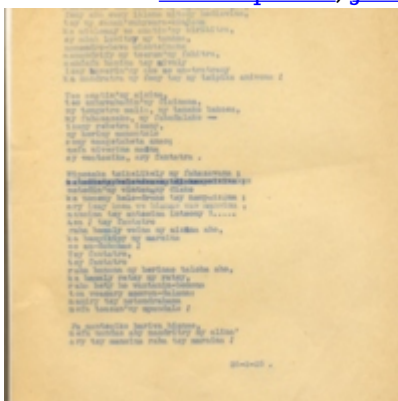
Rabearivelo, Jean-Joseph



[Lova \[Tps2\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph

Mots-clés : [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Poésie](#), [Tapuscrit](#)



[\[Poèmes épars en malgache\] \[Tps3\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph

Mots-clés : [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Poésie](#), [Tapuscrit](#)



[\[Poèmes épars en malgache\]](#) [\[Tps4\]](#)

Rabearivelo, Jean-Joseph

Tous les documents : [Consulter](#)

Collection créée par [Xavier Luce](#) Collection créée le 23/06/2015 Dernière modification le 01/09/2022

Jean - Joseph Rabearivelo

Chants pour A béone

Collection de l' Ermitage

81, rue de la Tour, Paris

Il a été tiré de cet ouvrage :
10 Exemplaires sur papier pur fil,
numérotés de 1 à 10,
et 230 exemplaires sur papier impondérable,
dont 150 hors commerce
et marqués H.C.,
numérotés de 11 à 240.
A cela s'ajoutent 4 exemplaires
sur Arches entièrement écrits de la main
de l'auteur,
lettrés A, B.C.D.

A mes trois affections :
ma mère,
ma femme
et Sakondra ;

ainsi qu'à toi, mon ami,
mon frère, J. H. Rabekoto,
qui me devance sans l'évil.

J.-J. R.

Prélude

En vain je saurai, ô livres
propagateurs de la force
à prendre aux espaces libres
des savanes et des mornes;
en vain je saurai goûter,
grâce à vous, le clair éther;
en vain je lirai Lavaud,
Camo, Toulet, Hart; en vain
viendront les Océanides
danser sur les plages chaudes,
qui le front paré de palmes
fraîches ou de fleurs de pourpre,

Chants pour Albéone. — XI

Chants pour Abéone

ceux qui vont partir et dont une douleur vive
fane l'arbre vital et tient l'âme captive !
O mes morts, me voici ! Daignez m'entretenir !
Que votre âme, un instant, revienne pour bénir
mon grand départ ! Sortez de cette solitude
gravement désolée où quelque ingratitude
délaisse impunément votre mémoire ! O morts,
faites que mon vaisseau connaisse de beaux ports !
Veillez sur votre enfant durant son aventure
lui qui ne craint rien, sauf d'être sans sépulture
ou d'offrir ses derniers restes — sa chair, ses os
et sa jeunesse veste — à la faim des oiseaux !

Chants pour Abéone. — XIV

Puisque je partirai demain pour l'aventure
 et qu'un destin d'aveugant changera ma nature
 sédentaire, puisque sous de nouveaux climats
 je vais vivre au milieu des loueds parfumés des mât
 et parmi le frisson innombrable des palmiers
 qui couvrent de leur ombre éternelle les calmes
 tables, puisque mon cœur meurt mais résigné
 devant tout l'inconnu vous sera éloigné,
 ô mes morts, me voici, pas ce soir de brunes ;
 je m'agenouille sur les dernières ruines
 qui cachent vos fronts nus mangés par les fourmis
 auxquels ne pensent plus vos fils présents, hélas

chant pour Abéone. - XIII

qui les seins chauds pleins de charmes
comme un fruit double qui s'ouvre
aux caresses du soleil ;
en vain le charme éternel
du voyage m'étreindra :
résisterai-je au chagrin
que souffrit jadis Orvise
devant la mer désertique ?

Plus fortes que les lianes
aux vieux tombeaux enlacés,
les grâces virgiliennes
2) de la terre de mes morts,
(1) de la terre de ma race
ainsi que de mes amours
viendront au bord de la mer,
viendront se refaire aimer,
et, dans mon âme oublieuse,
mettront quel ardent malaise !

Chants pour Albéone. - XII

Du même auteur :

Poésie :

La Coupe de cendres, 1924. (épuisé).

Sylves, 1927. (épuisé).

Volumes, 1928.

Prose :

Quelques Poètes, 1928.

Le vent vous gonfle en vain, voiliers de nul voyage.

Marcel Cismoy.

Jean - Joseph Rabearivelo

Chants pour Abéone

Collection de l'Ermitage

81, rue de la Tour, Paris

mais duquel sont tombés ou sont cueillis les fruits !
Tu ne seras qu'un temple aux quatre murs détachés,
mais tes débris, hélas ! sur la terre étrangère
où tu auras été, Jeunesse, resteront !
Et la déesse, à qui je dédie et consacre
tes beaux autels fleuris, se cachera le front !

Charts pour Abécorce. XXII

Alors, ô ma jeunesse, ouvre lui tes beaux bras,
 tes beaux bras décharnés,
 et dis-lui d'un ton sûr que tu lui renaitras,
 et que tu lui renais ;

Dis-lui que l'arbre mort encore a ses racines
 et ses forces ferventes
 qui, malgré les rigueurs des atteintes marines,
 ont su rester vivantes ;

que les felines mains, ni le geste brutal
 mais qui sait défaillir
 des humides beautés au parfum de santal,
 ses fruits n'ont pu cueillir.

Oui, Jeunesse restée aux bords lointains, pour qu'elle
 revôie en sa pensée
 ton âme sans détours, ton cœur pur et fidèle,
 dis-lui ton odyssée !

Chants pour Abéore. - XXIII

Bientôt il connaîtra le long frémissement
 qui du port boréal parcourt le firmament;
 il verra l'étendue immense et désertique
 du sable auquel le pas des femmes exotiques,
 en un soupir, et mouvant et nombreux fringilis
 de pagnes bigarrés, arrachera des cris;
 à son regard perdu s'offrira l'éternelle
 lumière qui nourrit les champs de citrouille;
 il entendra, mêlés aux chants des marins,
 les échos de l'appel des bœufs dans les palmiers;
 et le vent, bondissant sur les flots et les vagues,
 lui fera respirer les parfums des maïs vagues

Chants pour Abéore. - XV

Ta barque! Qu' elle soit comme celle d'Ulysse!
 Que près d'une rade fleurie,
 altière et triomphale, elle vogue et se glisse!
 Et je reverrai ma patrie,
 fort comme celui-là que chanta Du Bellay
 d'expérience et de raison,
 et sachant divertir mon grand cœur désolé
 Dans les lanes de sa saison
 première, et de marches sans l'ombre matinale
 ni la fraîcheur insouillée
 du printemps! Exhorter sa tristesse automnale
 de verges aux fleurs dépouillées

Charts pour Abéone. -XXX